Gîtes, montré par notre membre honoraire M. Gérard, en vedette à côté de son fils Jean Gérard Ami, venu pour la partie, en effet à notre France, ce que vous avez bien compris, le temps de vous voir enfants, le Gérard à deux actes nommé Jean.

Nagueu dans un pain, le nerf de France est bien la Vierge, celle de vaincu grande partie.

Que l'empêchement de cette fête, venus à vos chaînes après ce dans, ne vous ait ôté de fête et dans cette chaîne vous bien à vite fouille combien vous étiez spécial en ce jour, vous vous rappelerez que et le mélange de l'intime générale adoucissez l'amertume de la séparation.

Adieu donc à l'homme du bien ; à l'homme du cœur dont les sentiments de reconnaissance furent si noblement clavés. Adieu.

Subvention de 10,000 fr. à l'Hospice-hôpital de Marcq :

Sur de pressantes démarches de M. Dron, député, près du ministère de l'Intérieur, une subvention de 10,000 francs à prendre sur les fonds du pari mutuel, vient d'être accordée à la commune de Marcq-en-Baroeul, en vue de l'acquisition du mobilier de l'Hospice-hôpital.

Cette décision est datée du 23 courant. L'hospice complétement terminé, se trouve rue du Lazaret, il a été édifié, avec un legs de 30,000 francs, qu'a fait M. Lienart décédé, il y a quelques années.

Seul, le mobilement, donnait des inquiétudes, la commune étant trop pauvre pour le prendre à ses frais ; cette heureuse solution aplanit bien des difficultés.

Aussi la commission des hospices réunie en séance extraordinaire hier matin, sous la présidence de M. Fremaux, adjoint, faisant fonction de maire, a-t-elle voté à l'unanimité des remerciements à M. le Ministre de l'intérieur, et chargé M. Fremaux de transmettre à M. Dron l'expression de ses sentiments de reconnaissance pour le signalé service qu'il vient de rendre à la commune, ainsi qu'aux futurs pensionnaires de l'établissement charitable.

LANNOY

FLERS-BREUCQ

Accident de voiture. — Dimanche soir, au hameau du Breucq, une voiture conduite par le domestique de M. asurel, marchand de bois, rue Colbert, à Lille, est entrée en collision avec une voiture montée par M. Boucrbe, marchand d'étoffe au Breucq. Celle-ci a été renversée, mais le conducteur s'en est tiré avec des contusions insignifiantes.

Les voitures ont éprouvé quelques dégradations.

LILLE

L'assassinat de M. Schotsmans

Dans une lettre qu'il adresse au *Matin*, pour se plaindre des compagnies de chemins de fer, M. Schotsmans, maire de Mucq Nieurlet, père de l'infortuné assassiné en chemin de fer, entre Douai et Lille, dit à propos de ce crime :

Le 24 juillet dernier, on a assassiné mon fils, entre Douai et Seclin, sur un parcours de vingt minutes, et les trois bandits qui ont opéré ce crime — il y a trois quarts d'heure — ont eu le temps de le dépouiller, de changer de compartiment par les banquettes extérieures. Le chef de gare de Seclin a bien remarqué un jeune homme descendant d'un coupé, d'une drôle de manière, mais il est passé au contrôle, exhibant audacieusement la carte de mon pauvre fils, qu'on n'a pas vérifiée.

D'après les renseignements que je me suis procurés, cette nuit jamais arrivé en Belgique ni en Allemagne, où la circulation est bien plus intense qu'en France. Donc a signaler le nouvel angl-saxi crimes semblables chez nous, tous impunis.

Un employé des Postes brûlé par de la cire

M. René Bayaert, 34 ans, employé de bureau aux Postes et Télégraphes, place de la République, a été cruellement brûlé aux mains dans les circonstances suivantes :

Lundi vers onze heures du soir il avait pris son service de nuit dans la salle des facteurs, salle située au rez-de-chaussée de l'Hôtel des Postes. Il était chargé de décacheter des paquets de dépêches. Pour ce faire, il puisait à l'aide d'un « cuelleur » de la cire en fusion qui se trouvait dans un vase placé sur un réchaud.

Par suite d'un faux mouvement, il renversa le trépied qui soutenait le vase et la cire brûlante se répandant sur ses mains qu'elle brûla profondément.

M. le docteur Defaux, appelé aussitôt, lui a fait un pansement et l'a fait ensuite transporter à l'hôpital St-Sauveur.

Vol de zinc

Gustave Hoosiaux, 21 ans, ébéniste, sans domicile fixe a été arrêté pour vol de 2 kilogr. de zinc, au préjudice de M. Deladerrière, rue Jacquemars-Giélée, 61.

VALENCIENNES

Vol. — Un nouvel incendie a commencé vendredi soir, ou la nuit, chez Mme veuve Bonnelli, rentière 62, avenue de Mons.

Mme Bonnelli est absente de chez elle depuis quelques jours. Samedi matin, lorsque la bonne vint pour faire le ménage, elle constata que des voleurs s'étaient introduits dans la maison et avaient fouillé tous les tiroirs et armoires, jetant tout le linge à terre. Une armoire a glace avait été forcée.

Les voleurs ont escaladé le mur du jardin du côté du champ de manœuvres et ont brisé un carreau de la cuisine. Ils ont ensuite pénétré dans la maison et ont, en toute tranquillité, visité toutes les chambres.

Les malfaiteurs en ont été pour leurs frais, car toutes les valeurs avaient été mises en sûreté. Ils se sont contentés de faire une omelette, après quoi ils sont partis par le jardin. Ils ont escaladé le mur en se servant d'une échelle prise dans la cuisine.

Mme Bonnelli ignore si les voleurs n'ont rien emporté. Ils se sont contentés de tracer sur un livre les inscriptions suivantes : « Mort aux vaches ! Vive l'anarchie ! Nous sommes de bons voleurs n'ont rien emportés ! » etc...

Accident. — M. Desnoulin Gustave, de La Sentinelle, 32 ans, maître chez M. Drouffe, a en le bras écrasé en voulant réparer un nettoyeur en marche.

Suicide. — Cartier Marie, femme Serrer, 40 ans, ménagère rue Sandeur, a été trouvée pendue dans son grenier à l'aide d'un cordeau avec. Cette femme ne jouissait plus du toutes ses facultés mentales.

AVESNES

Courtes explications

Bousies. — Un correspondant de cette commune nous a adressé une lettre dans laquelle il expose ses griefs contre la maison Seydoux.

Nous ne croyons devoir tenir aucun compte de cette lettre, parce que nous estimons que notre correspondant n'a vraisage pas les choses sous leur vrai jour.

Oui, certes, le 14 décembre, dans notre conférence de Landrecies, nous avons été amené à constater la certaine possible que le parti républicain — aussi bien à Bousies qu'au Cateau — avait faite en la personne de M. Charles Seydoux ; nous avons dit que les ouvriers que fils ne fussent pas suffisamment ses continuateurs et qu'à Bousies l'œuvre d'union organisée par le père fût nettement contrecarrée sous leur conduite.

La responsabilité de cet état de choses pèse, en effet, sur MM. Seydoux fils, mais — et nos amis républicains de Bousies le savent — nous avons d'accord sur ce point — c'est ailleurs qu'il faudrait chercher les coupables. Il ne nous déplaît pas de nous expliquer quelque peu là-dessus.

Jusqu'en M. Ernest Seydoux a été quelque chose quelques jours la maison : eh bien, nous savons que les républicains de Bousies regrettent ce départ.

Charbonnier est maître chez lui, dit le proverbe. Est-ce bien toujours rigoureusement exact ?...

M. Ernest Seydoux a fait preuve à maintes reprises de bonne volonté et bienveillance vis-à-vis du comité fondé par son estimé père ; seulement il y a autour de lui des sous-chefs qui ont sans doute quelque intérêt à paralyser ses efforts, à dénaturer sans en avoir l'air, ses bonnes intentions.

Ainsi en 1896, à la veille des élections municipales, une affiche avait été placardée dans l'usine recommandant au personnel une neutralité absolue. Est-ce que cela empêcha l'un des principaux employés de se porter candidat sur la liste réactionnaire, qui ne triompha que de quelques voix ?

Cet employé ne fut pas approuvé, c'est probable et il y a six mois, à la suite de la démission du maire réélu dans les entrefaits des élections complémentaires, il se décida à se démettre, mais est-ce bien spontanement qu'il prit cette détermination ?

Nous pourrions le dire quelques certaines difficultés qui, par suite de l'entente directe entre le Comité Républicain et M. Ernest Seydoux, ont été aplanies. Si d'autres n'ont pu être résolues aussi heureusement, c'est qu'alors il y avait à cela des causes étrangères à M. Seydoux.

Il y a des influences nuisibles qui trouvent à exploiter certaines gens et à semblier les plus généreux efforts. Qui sait s'il ne conviendrait pas de remonter jusqu'à la grève de 1893 pour découvrir la cause à laquelle ce qui peut échapper à une observation superficielle ? M. Evrard-Eliez, départ de la circonscription, en pourrait dire long à ce sujet.

Nous ne voulons rien en tenir là pour notre part, parce que nous espérons que dans cette commune républicaine certaines taquineries disparaîtront *le jour où qui ouvrier ne sera molesté* en raison de ses opinions.

En 1835. M. Charles Seydoux, qui se consulait en hommes, avait signalé aux électeurs comme candidat le docteur Bourdon, le regretté Republicain MM. le docteur Bourdon et Hottelard.

Or, le premier est aujourd'hui conseiller d'arrondissement ; quant à M. Hottelard, il vient d'être choisi pour succéder à la présidence du Comité cantonal à M. Delsart qui, été il y a quatre ans, et désireux depuis longtemps de la tranquillité, a démissionné tout en déclarant qu'il restait dans le rang et était prêt à donner tout son concours personnel dans les luttes futures.

Les choix de M. Seydoux père ont donc été pleinement ratifiés, on le voit, par tous les républicains du canton et il n'y a pas de raisons valables pour que les hommes qui ont en les sympathies du père n'aient pas celles des fils, et pour qu'il y ait de ces divisions on se livre à une petite guerre contre les républicains de Bousies.

Telles sont les réflexions que nous a suggérées la lettre de notre correspondant.

G. LEMYRE.

DUNKERQUE

Loon-Plage. — M. Rousseau a été assailli près du pont de l'Arème par plusieurs individus qu'il est parvenu à mettre en fuite.

PAS-DE-CALAIS

BETHUNE

Un enfant brûlé vif à Loison

En l'absence de sa mère sortie pour faire des commissions, le petit Désiré Dubrulle, âgé de six ans, demeurant à Loison, resté seul à la maison s'amusa avec des allumettes et mit le feu à ses vêtements. A son secours le pauvre mère trouva son enfant se roulant sur le sol et affreusement brûlé. Malgré les soins qui lui furent prodigués le jeune Sénéchal ne tarda pas à rendre le dernier soupir.

Neux-les-Mines. — Un nommé Augustin Dejaus, 34 ans, journalier, a été arrêté dans la cour de l'Usine Bergeaire du Compagnie des mines de Noux en vertu d'un mandat d'amener décerné contre lui par le juge d'instruction de Béthune. Cet individu est accusé de vol.

Bruay. — Henri Pardal, 47 ans, maçon à la fosse n° 4 des mines de Bruay a été pris sous un pan de mur et grièvement blessé. On a transporté à l'hôpital ; il lui faudra deux mois pour se rétablir.

Auneuin-les-Béthune. — Un de nos confrères annonçait, hier matin, que le parquet de Béthune n'était transporté la veille, c'est à dire dimanche, à Auneuin pour y prendre une information relative à une affaire d'empoisonnement. La nouvelle est inexacte ; le parquet de Béthune n'est pas rendu dimanche à Auneuin, où il n'y a pas d'affaire d'empoisonnement.

Voici exactement ce qui est arrivé :

Une veuille rentière, Honorine C..., veuve L..., âgée de 74 ans, originaire de Bruay et demeurant à Auneuin est mariée il y a quelques jours. Cette mort n'a pas paru naturelle à M. Haviez, médecin à Choques qui a refusé le permis d'inhumer.

Le bruit s'est aussitôt répandu dans le commune d'Auneuin et jusqu'à Béthune que la vieille dame était morte empoisonnée et même, ajoutait-on, empoisonnée par une de ses parentes.

En conséquence le cadavre a été transporté samedi à l'hôpital de Béthune ; l'autopsie a été faite dimanche matin, par M. le docteur Henneval, médecin-légiste. Il a constaté que la mort était due non à un empoisonnement mais à une maladie de cœur. S'il y avait un crime le parquet de Béthune ne serait aucunement compétent à Auneuin. Mais étant donné que la mort de la veuve L..., a été naturelle, il n'y a en aucune suite à donner à l'affaire.

Carvin. — Une seconde réunion publique des électeurs conservateurs aura lieu, ce dimanche, à six heures du soir chez M. Carpentier-Lainalle, rue des Moines.

Ordre du jour : Question des vins et liqueurs.

CARTES de VISITE

Très soignées
SUR BRISTOL ET IVOIRE
à 1 fr. 25, 1 fr. 45 et 2 francs la Cent.

Imprimerie Lefebvre-Ducrocq, 19, rue du Jourdain, ROUBAIX.

LA SANTÉ EST ASSURÉE

à tous ceux, hommes, femmes et enfants, qui feront un usage quotidien et régulier de l'excellent

APÉRITIF BANYULS-TRILLES

ordonnancé préparé avec du Vieux Vin de BANYULS, à la meilleure QUINQUINA et uniquement recommandé par les Célébrités médicales.

Dans tous les Cafés et les Bons Estaminets

Ces boissons de marque inférieure refusez la consommation et la bouteille ne porte pas l'étiquette BANYULS-TRILLES.

VARIÉTÉS

Beaux-Arts — Esthétique

Union des Anciens Élèves et Amis du Conservatoire de musique de Lille

M. Kufferath

L'Union des Anciens Élèves et Amis du Conservatoire avait invité à une réunion très intéressante et très artistique, Mme Louise Bay a organisé, sous les auspices de M. Kufferath, directeur du Conservatoire, un concours de M. Kufferath, conférencier, et de MM. Guerte, violoniste et Fisquet, violoncelliste. Les nombreuses Unions de chanteurs avaient bien voulu communiquer sur chacune des œuvres qui seront exécutées dans la partie concertante.

Les nombreuses Unions de chanteurs qu'elle a eu cette occasion de tout ce qui peut élever le niveau artistique à Lille.

M. Kufferath, le directeur du « Guidé Musical de Bruxelles » est bien connu de tous les dilettanti par ses travaux sur les œuvres de Wagner. Nos concitoyens se rappelient la conférence sur l'*Interprétation musicale* qu'il fit d'un passé bien du Théâtre de Lille, et dans laquelle il a fait ressortir les grandes qualités de l'auteur *Tannhaeuser*, *Lohengrin* et *Parsifal*, *Tristan et Isolde*, *Maîtres et Philosophes*, les pénétrantes conférences dans son journal « Tolstoï, Schopenhauer, Nietzsche et Wagner.

Cet ouvrage est dour l'art musical ce que sont les leçons de Taine pour les arts de dessin. Il ne nous pouvons donner ici qu'un court aperçu des merveilleux enseignements du livre très documenté, plein de faits et d'idées.

« Qu'est-ce que l'Art ». C'est la question que se pose Tolstoï. L'art constitue un moyen de communication entre les hommes s'unissant par les mêmes sentiments... L'art est une activité qui permet à l'homme d'agir sciemment sur ses semblables, au moyen de certains signes extérieurs afin de faire revivre en eux un de faire revivre les sentiments qu'il a éprouvés.

Cette définition n'est pas complète, elle ne vise que les cas où le spectateur, le lecteur, M. Kufferath dans une discussion serrée le démontre. L'artiste devant la nature éprouve des impressions dominatrices qu'il essaie de traduire ensuite. Le fait conséquent c'est la vibration intérieure, l'œuvre d'art ne vient d'après. Cette possibilité de contagion est une transformation en spectacle des choses. c'est une fonction du système nerveux, c'est une *fonction* réelle.

Le produit artistique n'est qu'une extériorisation de ce travail intime, qui est l'essentiel. L'erreur de Tolstoï est d'avoir confondu l'art et l'œuvre d'art.

Il substitue l'effet à la cause : il établit une confusion entre l'objet et les conséquences qu'il produit. Oui, l'*art par ses manifestations* unit les hommes entre eux, il permet aux hommes et aux hommes les sentiments les plus hauts et les meilleurs de l'âme humaine, être un instrument du progrès. C'est-dire de la marche de l'humanité vers le bonheur.

L'œuvre d'art peut avoir un but, être religieuse, patriotique, démocratique, militaire, juive ou catholique ; mais l'Art, c'est-à-dire cette vision concentrée des êtres et des choses, est désintéressée, inconsciente et nécessaire, autant qu'une fonction quelconque de l'organisme. « On peut considérer l'homme, dit Taine, comme un produit de milieu, qui produit des philosophies et des poèmes à peu près comme les vers à soie font leurs cocons et comme les abeilles font leurs miels ».

M. Kufferath examine dans l'œuvre de Tolstoï, divers chapitres ; « Mauvaise conception de la nature de l'Art » et la décadence artistique, que l'auteur russe attribue à des causes morales, au développement exagéré de la critique d'art aux Ecoles professionnelles si peu artistiques, et à divers moyens que M. Kufferath résume ainsi : « Nous nous éloignons de plus en plus de la nature. Nous parlons trop, disait Wagner, nous écoutons trop et les organes pas assez. Nous nous voyons trop et nous ne nous voyons pas assez ».

Il commente ensuite les passages sur la contagion de l'art, jolie expression de Tolstoï qui exprime bien cette transmission qui vient de l'œuvre d'art et passe à la foule ; sur le rôle de l'artisan qui trouve la formule qui nous manquait pour exprimer les émotions ressenties dans la nature, sur cette merveilleuse qui nous fait partir de la réalité pour nous plonger dans l'absolu.

A suivre.

A travers l'Humour

Au restaurant :

— Garçon, donnez-moi une troisième tranche de gigot...

— Bien, Monsieur.

— *Avec des haricots, n'est-ce pas ?* Parce que moi, je suis végétarien !

BRULE-MAISON

Programme des Spectacles et Concerts

Grand-Théâtre de Lille. — (Direction : A. Barré). — Places gratuites du 9.201 à 9.600.

Ce dimanche Burbure à 7 h. 1/2. — Le Rêve à 7 h. 1/2. — Pour les débuts de M. Carel, accaud ténor. **Mignon**, opéra-comique en 5 actes et 6 tableaux, accompagné de Mignon.

On commencera par : **Les Ouvriers**, comédie en 1 acte en vers, du Théâtre Français, par M. E. Manuel.

PETITE CORRESPONDANCE

A. F. D. : Il doit remettre à la gendarmerie une demande adressée au préfet du Nord, pour obtenir le vivier. — *T. S. M.* : Nous ne connaissons pas d'autre cours que celui que vous suivez.

LA FAUVETTE.

Etat Civil de Roubaix

Du 26 décembre

Naissances. — Rosa Wyben, rue des Fossés, c. Hélène, 79 — Albert Mulin, — Richelieu, 19, Jeanne Dupire, rue Pierre-de-Roubaix, 7 — Madeleine Duquenne, rue de Menin, 42 — Jean Bassetet, Jacques-Marie, 6 — Henri Monrant, rue de Neuf-Cœur, 117 — Emile Pruvost, rue Blanchemaille — Georges Perreux, rue de la Gare, 60 — Emile Lefebvre, rue de Lannoy, 150 — Pauline Pauquet, rue de Bouvines, c. P. Fontier, 69 — Constance Vanponcke, rue Blanchemaille.

Décès. — Arthur Dautrevy, 27 jours, rue de la Paix, 68 — Augusto Adam, 72 ans, rue de Barbieux — Fidélinne Seynaeve, 72 ans, rue de Lille, 120 — Louis Gilles, 61 ans, rue du Presnoy, c. Duvinage, 9 — Emmanuel Vienne, 2 mois, rue de Fontenoy, 56 — Isidore Delbecke, 15 ans, rue Blanchemaille — Raymonde Vanoverschelde, 1 mois, id. — Pauline Lefebvre, 88 ans, rue de Lannoy, 150 — Gustave Spender, 42 ans, rue des Fabricants — Desiré Amanrisse, 68 ans, rue Blanchemaille — Jean Moons, 80 ans, rue des Arts — Sophie Brandaert, 23 ans, rue Blanchemaille — Henri De Groote, 59 ans, boulevard de Belfort, 24.

Etat-Civil de Tourcoing

du 24, 25 et 26 Décembre

Naissances. — Angèle Baghin, rue de la Frontière — Raymonde Debruyker, rue Arago — Jules Vandenbrouck, rue Pont-Neuf — Jeanne Hardy, rue Roncq — Ladislas Milewski, rue Cherbourg — Noël Bolengé, rue Tourgot — Noël Leblanc, rue Jurgens — Jules Marquant, rue des Postes — Noël Phalempin, rue Auguste Testelin — Marthe Catel, rue Tossée — Pauline Lange et Noël Vanroutel, rue Rodenbach — Oga Déforcel, rue Gambetta.

Décès. — Louis Bulaine, 9 mois, rue Dahomey, 31 — Philomène Gernoncourt, 8 mois, rue de Gand — Octavie Kimpe, 10 ans, rue des Girondins, 56 — Jean Thomas, 41 ans, fileur, rue Tilleul, 171 — Germaine Scalbert, 5 mois, rue Pierre-Motte, 48 — Jules Dubaye, 74 ans, rue du Bois, 85 — Noël Reymond, 2 ans, rue du Levant, 149 — Marie Dupres, 47 ans, ménagère, rue Achille Tonlet, 225 — Augustin Leblanc, 35 ans, journalier, rue Nationale, 122 — Henri Anselyck, 41 ans, tonnelier, rue Nationale, 122 — Augustin Delrouz, 37 ans, rentier, rue de l'Abbatoir, 27 — Marie Delcourtoux, 42 ans, sans prof., rue Blanchemaille.

Mariages. — Entre : Louis Favorel, 30 ans, rattacheur et Adélaïde Bailleux, 23 ans, journalière — Jules Vandenbrouck, 21 ans, employé et Esther Baudin, 22 ans, sans prof.

MARCHÉ A TERME
de Roubaix-Tourcoing

26 décembre 1899

COTE OFFICIELLE DES PEIGNÉS

(Cours établis sur le marché des peigneurs des prix vendus)

Type unique

TERME	COURANT Cote préc.	COURANT Cote jour.	ANCIEN Cote préc.	ANCIEN Cote jour.	Peigne. c. a. Type a.b. Cote préc.	Cote jour
Décembre 1899	6 60					
Janvier 1900	6 375	6 625				
Février	6 375	6 625				
Mars	6 70	6 70				
Mars nouv.						
Avril	6 725	6 70				
Mai	6 725	6 725				
Juin	6 725	6 725				
Juillet	6 725	6 725				
Août	6 725	6 725				
Septembre	6 725	6 725				
Octobre	6 725	6 725				
Novembre	6 725	6 725				

Tendance : Soutenue.

AFFAIRES TRAITÉES

Janvier	15.000	à 6.625
Mars	5.000	à 6.70
Id.	5.000	à 6.725
Id.	5.000	à 6.725
Avril	5.000	à 6.70
Id.	5.000	à 6.725
Septembre	5.000	à 6.70
Id.	5.000	à 6.725

Total de la journée : 50.000

GRACE A VOUS

« Pendant plusieurs mois », dit un correspondant, « j'ai été très inquiet de savoir pourquoi mon fils était une maladie dont je souffrais depuis longtemps, mais à l'heure qu'il est, *grâce à vous*, il se sait mieux portant que jamais. Mon mal, à ce qu'il paraît, provenait d'une bronchite causée par un refroidissement. Chose étrange, rien ne semblait pouvoir me soulager. Je souffrais principalement des boîtes et de l'estomac, et comme je ne pouvais presque rien manger, j'étais devenu très maigre et d'une grande faiblesse ».

Mais le pire de tous les symptômes que je ressentais c'était une affreuse toux. Elle me tourmentait toute la journée et devenait encore plus violente pendant la nuit. Il y avait en outre une forte constipation, maigré les remèdes que je prenais pour la combattre.

En peu de temps je fus trop faible pour travailler, et devins très mélancolique et abattu. Je craignais d'être déjà le proie de la phtisie — ce fléau destructeur auquel il est impossible d'échapper.

« Un jour un homme qui distribuait des petites brochures dans notre rue, m'en remit une. Elle décrivait un certain remède connu sous le nom de Tisanes médicinales des Shakers et contenant plusieurs lettres de personnes qu'il avait guéries de maladies qu'aucun autre médicament n'avait pu soulager. Je m'en procurai une en flacon et commençai à en faire usage. Huit jours après ma toux avait presque entièrement disparu, et il me semblait que l'on m'avait enlevé un grand poids de la poitrine. Mon sommeil était redevenu calme et je n'éprouvais plus de constipation.

« Trois flacons complètement ma guérison, et depuis ce temps-là, je n'ai plus ressenti le moindre malaise. Actuellement je suis aussi fort et vigoureux que je l'étais avant ma maladie. Je vous remercie de grand cœur de vous avoir contoniers à la publication de cette lettre. » Signé : Léonce Négon Cordonnier, 4, rue Chanzy, à Bordeaux (Gironde). Le 8 Mai 1899. Signature légalisée par M. Beaumont, adjoint au maire de Mantes.

» A la suite d'un refroidissement que j'avais contracté pendant une partie de l'année dernière », écrit une autre personne, « je ressentais de vives douleurs par tout le corps et je souffrais en outre d'une grande faiblesse et d'une constipation. J'avais aussi des crampes d'estomac, je digérais mal mes aliments, et il n'était tout à fait impossible de dormir. J'étais aussi faible qu'un petit enfant et le moindre effort me fatiguait.

Ce fut alors que j'eus l'occasion de lire pour la première fois un article qui traitait du remède connu sous le nom de Tisane américaine des Shakers, et qui, disait-on, guérit infailliblement *les maladies de l'estomac, des intestins, de la gorge, du foie, des reins et des poumons*. Je me suis à en prendre, et quelques jours après j'allais déjà mieux. Un peu plus tard je recouvrai l'appétit et le sommeil. Trois flacons m'ont complètement rétablie. C'est pourquoi je n'hésite aucunement à dire que je suis redevable à la Tisane américaine des Shakers de l'excellente santé dont je jouis, et probablement de la vie. Je ne saurais donc trop vous remercier du service que vous m'avez rendu ». Signé : Mme Rostaing, née Marianne Falque, à Vars, par Gulliestre (Hautes-Alpes), le 31 juillet 1898.

Signature légalisée par M. David, maire de Vars.

CONNAISSANCES UTILES

Quelle doit être l'hygiène de l'insomniaque

Un certain nombre d'aliments exercent jadis les propriétés du sommeil. Ce sont les pommes, les radis, la laitue, et surtout la laitue cuite : la pomme de reinette, les pêches, la bière et le houblon, le lait et ses dérivés. Ces propriétés auraient été connues de tout temps et donnent au repas du soir que des aliments choisis parmi ceux que tolère le mieux chaque estomac.

Les aliments qui excitent le système nerveux ne doivent pas être bons sur le fait que le sommeil soulage forcément s'accompagner d'un certain degré d'anémie cérébrale. Les oreillers et les coussins de crin, les matelas de laine et de plume, les couvertures chaudes aux pieds en hiver, le décoiffés de la tête un peu plus haute pour faciliter le sommeil.

La rêle bien connu du calme sensoriel (obscurité, silence) sur le sommeil n'aboutit qu'à des données bien bannies. L'introduction dans les doux sommeils ambiants, de la lumière d'une lampe hydrophile bien graissée de vaseline est un bon moyen de supprimer toute espèce de bruit. Mais ce sommeil de sourd est souvent un peu pénible et anxieux.

Bonhomme FRANKLIN.

COMPAGNIE FINANCIÈRE
Belge-Française

Société anonyme au capital de 2,500.000 f.

Siège Social à Bruxelles, 17, rue Neuve

AGENCES :

Roubaix, 6, rue de la Gare.
Tourcoing, Place de la République, 16 bis.
Montreuil-sur-Mer, Place St-Aunac.
Valenciennes, Passage Rocs.
Douai, 18, rue Jean-Bart.
Lens, angle de la rue de la Gare et de la rue du Château.
Douai, 3, rue Gambetta.
Dunkerque, 11, rue du Château.
Amiens, rue de Noyon, 3.
Armentières, 5, rue des Rotours.

La *Compagnie Financière Belge-Française* fondée par un groupe Franco-Belge, traite aux conditions les plus réduites, toutes

Opérations de Bourse au comptant — **Opérations à Terme** — *Titres contre espèces* — **Opérations de Banque et d'Escompte.**

Elle délivre sans frais, à ses guichets, un grand nombre de valeurs inscrites à la cote de Bruxelles, et exécute à cette bourse tous ordres d'achats et de vente au comptant de 1/100e et au cours moyen de la journée.

Ordres de Bourse sur toutes les places françaises et étrangères

Constitutions de Sociétés Industrielles et Commerciales

Paiement de tous coupons, sans frais à l'échéance sous escompte et à toute époque avant l'échéance.

DOCTEUR MERLIER
148, rue de Lannoy

Consultations gratuites tous les jours, de 2 heures à 9 heures, pour maladies générales (Estomac, cœur, poumons, etc.)

Mardis et jeudis, de 2 heures à quatre heures, consultations spéciales de maladies de la peau et syphilitiques.

Les malades sont priés de prendre leur urine avec eux et s'abstenir, tous crachats.

Visites en ville. — Vaccinations et revaccinations gratuites, le dimanche, de 11 heures à midi.

VICES DU SANG — DARTRES, ECZEMAS, SYPHILIDES,

disparaissent infailliblement par l'emploi du Dépuratif Mexicain du Dr Ronchi, Prix 5 fr. et de la Pommade Jackson, 2 fr. 50, unique pour les Ulcères varicqueux. — Pharmacie Couvreur ; à la Pharmacie Bruneau, 2, rue de Lille à Tourcoing et dans toutes les pharmacies.

AGRICULTURE & COMMERCE

Marché de Lille du 26 Décembre

Colza (sur jet toute cam.) 38 25 à ..... — ... (sur nous) ..... à ...

SUCRE — Sucre exon. toute origine, 1.000 kilos net ..... à ...

Id. Pris disponible, 37 25.

Marchés de Paris

du 26 Décembre

PAIRINES : 18 mars... — Tendance ferme.

Décembre	18 25	18 30	4 premiers	18 25	18 25
Janvier	18 35	18 35	4 premiers	18 35	18 35

SUCRES — Tendance ferme.

Décembre	18 20	18 30	4 premiers	18 25	18 15
Janvier	18 30	18 30	4 mars	18 40	18 25

SEGLE — Tendance calme.

Décembre	13 50	13 50	4 premiers	14 —	14 —
Janvier	14 —	14 —	4 mars	14 —	14 —

AVOINES — Tendance soutenue.

Décembre	16 25	16 30	4 premiers	16 75	16 50
Janvier	16 40	16 40	4 mars	17 12	17 —

HUILE DE LIN — Tendance calme.

Décembre	34 —	33 75	4 premiers	33 75	33 50
Janvier	33 50	33 50	4 mars	33 75	33 —

HUILE DE COLZA — Tendance calme.

Décembre	36 25	36 25	4 premiers	36 25	35 75
Janvier	36 50	36 50	4 mars	36 75	36 —

SUCRES BLANC. — Tendance calme

	Pr. cod.	Ouvert.	Clôture.
Décembre	29 50	29 50	29 50
Janvier	29 75	29 62	29 62
4 premiers	29 75	29 62	29 62
4 Mars	30 50	30 50	30 50
SUCS 88	24 —		23 12
RAFFINE	32 50		32 50

ALCOOLS. — Tendance faible

Décembre	37 —	37 —	36 75
Janvier	37 25	37 25	37 —
Janvier	37 50	37 50	37 50
4 Mai	38 50	37 75	38 50

DISPONIBLE (cote officielle) 36 75

Marché aux bestiaux de Lille

du 25 décembre 1899

Bœufs. — Vente lente, mauvaise qualité de gros bétail, calme pour les porcs, difficile pour les vaches et les moutons.

	Amenés	Vendus	1re qual.	2e qual.	3e qual.	Prix moyen
Bœufs	1.141	4.421	1 60	1 40	1 20	1 40
Vaches	1.165	1.165	1 60	1 40	1 20	1 40
Taureaux	231	231	1 40	1 20	1 00	1 20
Veaux	1.720	1.720	1 80	1 60	1 40	1 60
Moutons	12.552	11.551	1 80	1 60	1 40	1 60
Porcs	8.414	8.414	1 60	1 40	1 20	1 40

FINANCES

Paris, le 26 décembre 1899.

Le début est satisfaisant mais des ventes suivies font réactionner le marché qui clôture légèrement. Le 3 0/0 descend à 99.05.

Le 3 1/2 0/0 à 101.

Toutefois nos grandes sociétés sont en légère plus-value sur samedi.

Le Crédit Lyonnais s'inscrit à 708.

La Société Générale à 500.

Le Comptoir National d'Escompte à 612.

Le Crédit Foncier progresse à 720.

Rappelons que nos Obligations communales 1879, au cours de 490, donnent, en tenant compte de la valeur des lots, un revenu de 3.40 0/0.

Les lots turcs se consolident à 126.50.

Les actions des Rentes Foncières trouvent preneurs en Banque à 135 francs. Le moment paraît favorable pour s'intéresser à cette valeur à laquelle, *si l'on en juge par le passé et le présent*, l'avenir réserve un développement considérable.

La C° pour l'Eclairage des villes et la fabrication des compteurs et appareils divers vit son action progresser à 568. Quant l'usine et les nouveaux ateliers fonctionneront, le chiffre de la fabrication va lever considérablement et donnera à la C° des résultats très avantageux.

Il n'est question à propos du Convenio du Chemin de fer du Nord de l'Espagne d'un jugement du tribunal de Madrid prononçant la légalité du Convenio proposé par une autre Compagnie à ses obligataires. Il n'y a aucune analogie avec la Compagnie du Chemin de fer du Nord dont le Convenio semble entièrement satisfaisant sur le terrain juridique et s'appuie sur un arrêt de justice.

Nos Chemins de fer sont soutenus.

BOURSE DE LILLE

du 25 Décembre 1899

Actions minières

MINES	Cours précédent	Cours du jour	Offres	Demandes
Aniche	1870		1870	1875
Douchy	1250	1250	1250	1260
Anzin	6750	6750	6750	—
Aniche-Anzin	—	—	—	—
Bleuse	1490		1490	—
Bois-Malo	54500		54500	—
Bruay (ex)	2050	2050	2050	2055
Bully-Grenay	4250	4250	4250	4250
Campagne	1170		1170	—
Carvin	2750	2700	2700	2750
Clarence	1000	1000	1000	990
Courrières	2600	2610	2600	2620
Crespin	250	251	250	—
Douchy	1260	1260	1260	1250
Dourges	—	—	—	—
— (100f)	325	325	325	330
Drocourt	1000		1000	—
— (100f)	350	350	350	—
Escarpelle	850	850	850	—
Ferfay	600	610	610	—
Ferques	595		—	—
Flines Raches	1235		—	—
Lens	72500		72500	—
— (100f)	670	680	670	680
Liévin	2550	2550	2550	2560
Lipsy-les-Aires	820		820	850
Marles 30 0/0	33293		33905	—
— 70 0/0	10000		—	10000
Marly	780	800	800	—
Meurchin	12400		12500	—
— (50)	2500	2500	2500	2400
Ostricourt	1015	1005	1000	—
Thivencelles	280		—	—
Vicoigne	26950		27000	26000

On cote :

Les actions des forges de Denain, de 1.220 fait 1,600. — Les obligations de Denain, de 490 fait 500. — L'emprunt Tourcoing 1876, de 508 fait 510 — L'emprunt Valenciennes, de 501 fait 500 — Les actions Lotz Alt